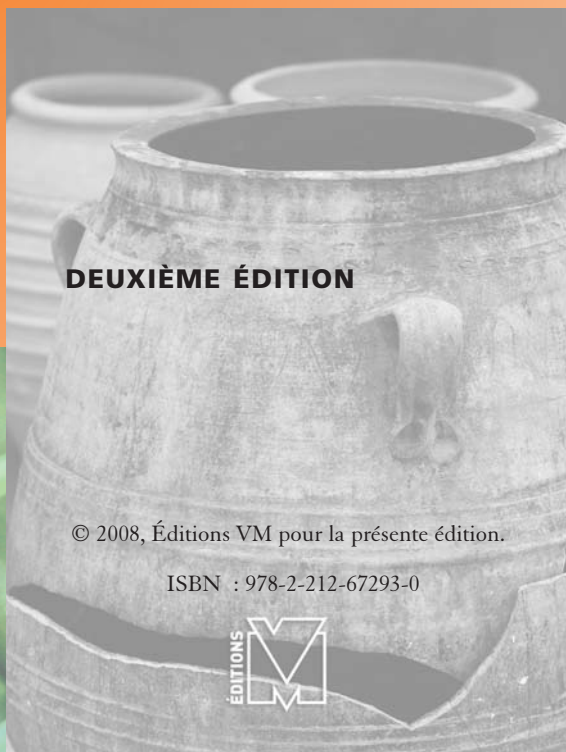




René Bouillot

La pratique du reflex numérique



DEUXIÈME ÉDITION

© 2008, Éditions VM pour la présente édition.

ISBN : 978-2-212-67293-0



Les intérieurs

9

Les poses longues sont requises dans beaucoup de vues prises en intérieur. Même quand il serait possible d'opérer à main levée, il est préférable, l'appareil étant sur pied, de poser plus longtemps avec un petit diaphragme afin de bénéficier d'une grande profondeur de champ.

Qu'il s'agisse d'une pièce d'appartement ou de la nef d'une cathédrale, d'une grotte souterraine ou de tout intérieur peu éclairé, le photographe est habituellement confronté à deux problèmes : le manque de recul et le contrôle de la perspective ; un éclairage insuffisant ou inadapté.

Point de vue, focale et perspective

Un intérieur est un espace clos dont on désire donner la représentation la plus complète dans une seule image, ce qui implique l'emploi d'un objectif grand-angle ou super grand-angle. Il faut en effet un grand angle de champ pour embrasser deux murs d'un local ou l'étendue d'une grotte souterraine.

Lorsqu'on utilise un objectif de courte focale d'un point de vue rapproché, il faut s'assurer que l'appareil soit parfaitement hori-

zontal, faute de quoi l'on aurait une convergence des lignes verticales, difficilement acceptable sur ce type de sujet. Si vous utilisez un super grand-angle, veillez à ce qu'il ne se trouve pas, vers un bord latéral du cadre, un personnage ou un objet qui serait désagréablement anamorphosé.

En composant votre image et chaque fois que cela est possible, essayez d'éviter une trop grande symétrie qui engendre monotonie et ennui : rien ni personne ne vous oblige à vous placer en plein milieu de la nef de l'église ou du salon. Adoptez au contraire un point de vue excentré, de façon à partager le cadrage de manière inégale : vous retrouvez là notre principe de composition asymétrique donnant une image tout aussi équilibrée, mais bien plus attrayante. Dans le cas d'un intérieur dont la voûte ou le plafond est très haut, vous devrez parfois élever votre point de vue (en

montant sur une chaise, une table, une échelle, en vous installant dans une galerie, une mezzanine, une tribune, etc.), de manière à ce que, l'appareil étant horizontal, vous puissiez donner une place plus importante à l'envolée des piliers ou aux œuvres d'art ornant les murs. C'est l'un des domaines pour lequel l'objectif décentré est des plus utiles (voir « Les objectifs du reflex numérique » page 301).

Éclairage mal adapté

D'une manière générale, un intérieur confortable, un bâtiment impressionnant par ses dimensions intérieures, ne sont pas éclairés de manière homogène : il y a une forte lumière à proximité des fenêtres, des baies ou des vitraux, tandis que les parties qui en sont éloignées sont très sombres, voire complètement obscures. Notre œil s'habitue



rapidement et très facilement à ces différences d'éclairage et, dans la vie courante, nous ne ressentons pas ce contraste excessif comme gênant. Il n'en est pas de même avec le film ou le capteur qui « n'encaisse » pas de tels écarts de luminosité.

Balance des blancs

Si par ailleurs ce lieu est éclairé à la fois par la lumière du jour et par des lampes à incandescence (ou des ceriages), nous nous trouvons dans le cas d'un mélange de deux sources ayant des températures de couleur très différentes. Il faudrait logiquement une balance des blancs type Lumière du jour (vers 5 000 K) pour la lumière naturelle et une balance des blancs type Tungstène (vers 2 800 K) pour la lumière artificielle. Si vous opérez en couleur – car en noir et blanc, les différences de température de couleur n'ont pas d'importance – deux solutions s'offrent à vous. La première consiste à opérer le soir (ou en fermant les volets s'il s'agit d'un appartement), en ne vous servant que de la lumière artificielle des lampes électriques. Vous pouvez peut-être déplacer quelques luminaires afin d'égaliser l'éclairage ou d'avantager les zones que vous voulez mettre en valeur. Déterminez l'exposition pour les zones moyennement éclairées.

La seconde recommande d'opérer dans la journée, mais en vous servant du flash électronique

comme appoint. Vous savez que ces deux types de sources ont à peu près la même température de couleur, de sorte que l'équilibre des couleurs est pratiquement assuré. Si le local est relativement petit ou que vous ne vous limitez qu'à une zone plus intéressante d'un vaste ensemble, un seul éclair de flash suffit, de préférence en éloignant le flash de l'axe de l'appareil. C'est un cas de figure avec lequel le dosage automatique du ratio flash/ambiance peut donner un bon résultat (d'autant que vous pouvez le vérifier immédiatement en affichant l'image et son histogramme sur l'écran moniteur).

Exposition

Quand, en pose longue, donc manuelle, vous utilisez conjointement lumière naturelle et flash électronique, il faut équilibrer l'exposition pour les deux sources.

Mesurez l'exposition pour les parties éclairées par la lumière naturelle : le temps de pose doit bien sûr être égal ou inférieur à la vitesse limite de synchronisation de l'obturateur focal (voir « Sources de lumière artificielle et flash électronique » page 339). Grâce à la méthode du nombre-guide et en utilisant le flash en mode manuel (c'est-à-dire à pleine puissance), calculez ensuite la distance flash-sujet pour obtenir – à la même ouverture de diaphragme naturellement – une exposition identique ou légèrement inférieure (- 0,5 IL par exemple) à celle qui serait adoptée ci-dessus.

Prenons un exemple concret : dans un appartement, la lumière près des fenêtres demande une exposition de $1/2 \text{ s } f/11$ à 100 ISO. À pleine puissance, le flash a un nombre-guide (NG) de 32 (pour 100 ISO) ; il éclaire seulement les parties les plus sombres de la pièce. Il devra être placé à NG/n de la partie à éclairer, soit :

$32 / 11 = 3$ mètres environ. Pour que la lumière d'appoint du flash ne donne pas un éclairage égal à celui du jour, mais inférieur d'environ 0,5 IL afin de simuler l'aspect visuel du local, il faudra alors placer le flash à environ 3,40 mètres de la surface à éclairer.

Cette méthode permet de faire figurer des personnages dans la scène, ce qui lui confère aussitôt un grand regain d'intérêt. Il faut néanmoins demander à ces figurants de rester immobile pendant la durée totale de l'exposition. Il faut aussi les prévenir que l'éclair du flash se déclenche au tout début de la pose, mais que celle-ci se prolonge encore quelques fractions de seconde, voire plusieurs secondes en mode priorité vitesse ou en pose B. Si les personnages se déplaçaient durant la pose, vous auriez une image nette (immobilisée par le flash) se superposant à une image filée, ou « fantôme », enregistrée par la lumière ambiante pendant le temps où l'obturateur est resté ouvert.

La technique de l'open flash

Si l'espace à photographier est obscur ou qu'il peut être totalement obscurci, la meilleure et peut-être la seule façon de le photographier fait appel à la technique de l'open flash. Il peut s'agir d'une grotte, d'une crypte, d'une cave, bref, toutes conditions avec lesquelles la lumière ambiante est trop faible pour impressionner notablement le capteur pendant la longue période d'ouverture de l'obturateur.

L'appareil étant monté sur pied, faites le cadrage directement à travers le viseur si la lumière ambiante reste suffisante ; sinon, demandez à un assistant de préciser les limites du champ embrassé par l'objectif à l'aide

Cathédrale Saint-Étienne de Bourges. La condition essentielle était d'assurer le parallélisme des piliers verticaux. Canon EOS 20D, objectif EF 17.40 mm f/4 L. Exposition 20 s f/10 à 100 ISO. L'appareil monté sur pied a été déclenché miroir relevé avec le retardateur. Photo Gérard Thérin.

d'une lampe de poche. Après les cadrage, mise au point et réglage du diaphragme, éteignez la lumière ambiante s'il y en avait une, et ouvrez l'obturateur en pose T (c'est-à-dire en pose B, avec télécommande de déclenchement à verrouillage).

Tenez votre flash à la main, en mode manuel et sans liaison de synchronisation avec l'appareil, puis éclairez successivement les différentes zones du sujet, en vous déplaçant et en orientant à chaque fois la tête du flash de telle manière que votre silhouette ne s'interpose pas entre le faisceau de lumière projeté et l'appareil. De même, l'éclair direct du flash ne doit pas frapper l'objectif. L'ouverture du diaphragme a, bien entendu, été déterminée par la méthode du nombre-guide du flash concerné, dont nous avons vu qu'il était valable pour une sensibilité ISO et une distance flash-sujet données. Cette méthode extrêmement efficace

Utilisation d'un filtre dégradé gris neutre

Dans une pièce qui ne reçoit la lumière du jour que d'un seul côté, la région opposée aux fenêtres est beaucoup trop sombre : il est donc souhaitable de donner un complément d'exposition pour la région moins éclairée du local. Plutôt que de l'éclaircir avec un flash d'appoint, vous pouvez compenser cette différence de luminosité avec un filtre dégradé gris neutre, en l'orientant verticalement dans le porte-filtre pour que sa région transparente soit du côté le plus sombre du local. Ne diaphragmez pas trop, faute de quoi – surtout avec le grand-angle – la zone de transition entre la partie transparente et la partie teintée du filtre serait trop marquée sur l'image.

est plus facile à mettre en œuvre avec l'aide d'un assistant : l'un reste près de l'appareil et peut masquer l'objectif avec un cache opaque ou le bouchon entre deux expositions successives ; l'autre se déplace avec le flash et éclaire, les unes après les autres, les différentes parties de la pièce ou de la salle. À notre avis, il ne faut pas chercher à donner un éclairage uniforme à toutes les parties de la

scène, ce qui donnerait une image plate. Une grotte, par exemple, offre un meilleur relief si vous éclairez davantage les plans plus éloignés de l'appareil. Vous pouvez également mettre certains éléments en relief, des stalactites par exemple, en les illuminant indépendamment (pourquoi pas en contre-jour), afin qu'ils se détachent mieux dans l'ombre enviro-